

HÉRODIADE



la ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

**LIVRET DE PAUL MILLIET
ET D'HENRI GRÉMONT
INSPIRÉ D'HÉRODIAS
DE GUSTAVE FLAUBERT
CRÉATION LE 19
DÉCEMBRE 1881
À BRUXELLES**

DIRECTION MUSICALE
JEAN-YVES OSSONCE

MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS PICHON

DÉCORS ET COSTUMES
JÉRÔME BOURDIN

LUMIÈRES
MICHEL THEUIL

COPRODUCTION
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,
OPÉRA DE MARSEILLE

HÉRODIADE

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

OPERA.SAINT-ETIENNE.FR | SAISON 2018-2019

PASSEZ LE RÉVEILLON À L'OPÉRA !

IL BARBIERE DI SIVIGLIA

OPÉRA BOUFFE EN 2 ACTES
GIOACCHINO ROSSINI

Adapté de la première pièce de la « Trilogie de Figaro » de Beaumarchais, le livret de Sterbini met en scène un comte Almaviva amoureux, tentant de séduire la belle Rosina enfermée par son oncle Bartolo. Pour parvenir à ses fins, le comte n'hésitera pas à se servir du talent pour la ruse du barbier Figaro, qui l'entraînera dans des plans rocambolesques.

Malgré une première devenue légendaire par sa débâcle, l'opéra de Rossini s'affirme comme une œuvre majeure : revisitant les canons de l'*opera buffa* et poussant le genre dans ses derniers retranchements, *Le Barbier de Séville* impressionne toujours. Alliant à la virtuosité du *bel canto* le raffinement de l'*opera seria*, l'écriture vocale de Rossini est d'une grande habileté mélodique. Composée très rapidement, l'œuvre se savoure comme une musique de l'instant ; Rossini a su allier un langage généreux et une écriture précise, donnant à l'auditeur l'illusion de la spontanéité. Cette œuvre est aussi l'occasion de découvrir une Rosina mutine et effrontée, très éloignée de la comtesse des *Noces de Figaro*.

SAM. 29 DÉC. 2018 | 15H | LUN. 31 DÉC. 2018 | 19H | MER. 2 JAN. 2019 | 20H

3H ENVIRON, ENTRACTE COMPRIS | EN ITALIEN, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

SÉRIE • TARIF A | 1 • 57,00 € | 2 • 44,00 € | 3 • 25,00 € | ÉCO • 10,00 €



GRAND THÉÂTRE MASSENET

LE PETIT PLUS

Assistez à la conférence de de Gérard Loubinoux sur *Le Barbier de Séville*, au Conservatoire Massenet, le jeudi 13 décembre à 18h. Réservations et renseignements auprès d'AALYSÉ à association.aalyse@gmail.com.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

Merci.

Loire
LE DÉPARTEMENT

FRANQUE POPULAIRE
ALPÉRIENNE RHÔNE-ALPES

stas
SAINT-ETIENNE
ASSOCIATION

ASSOCIE
Association
pour le Mécatat
et le Rayonnement
de l'Opéra de Saint-Etienne

SACD
SOCIÉTÉ D'ASSOCIATION ET
D'OPÉRA DE SAINT-ETIENNE

3
auvergne
rhône-alpes

edf

GRUPPO
Casino
NOURIR UN MONDE
DE DIVERSITÉ

CÔTÉ SCÈNE CÔTÉ COULISSES

UN ESPACE RESTAURATION EST À VOTRE DISPOSITION !

Le Canopi nous accompagne les soirs de spectacle. Installé dans l'espace restauration à l'Opéra, il vous propose boissons et petits en-cas pour vous rafraîchir et vous restaurer avant la représentation, pendant l'entracte ou encore après le spectacle.

DÉCOUVREZ LES COULISSES

L'Opéra de Saint-Étienne ouvre grand les portes de ses ateliers de construction de décors et de confection de costumes, ses coulisses et ses loges : une visite guidée pour petits et grands, à la découverte du processus de création d'une œuvre, samedi 12 janvier 2019 à 15h.

Tarif : 5€ / personne
Réservation obligatoire (nombre de places limité) au 04 77 47 83 40

13

POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, OFFREZ *LE BARBIER* !

LA PRESSE EN PARLE

« Chapeau bas à Pierre-Emmanuel Rousseau, qui réussit comme peu de metteurs en scène avant lui à mettre en lumière la Séville classique qui baigne le livret. Processions religieuses, Madone baroque typiquement andalouse, azulejos, patio... toute sa scénographie trouve son berceau dans la culture espagnole, un vrai régal pour les yeux. »

Nicolas Grienenberger,
classiquenews.com,
4 octobre 2018

« La mise en scène est (...) d'un goût très sûr et fonctionne parfaitement. Assurant aussi décors et costumes, Pierre-Emmanuel Rousseau y dépeint l'Espagne de Goya (...). Le décor unique, successivement ruelle extérieure et salon intérieur de la maison de Bartolo, traduit avec efficacité l'enfermement de Rosine et multiplie les possibilités avec son balcon, ses grilles, ses fenêtres et ses portes dérobées. »

Michel Thomé,
Resmusica,
20 septembre 2018

HÉRODIADÉ

JULES MASSENET

OPÉRA EN 4 ACTES
ET 7 TABLEAUX

LIVRET DE PAUL MILLIET
ET D'HENRI GRÉMONT
INSPIRÉ D'HÉRODIAS
DE GUSTAVE FLAUBERT
CRÉATION
LE 19 DÉCEMBRE 1881
À BRUXELLES (THÉÂTRE
ROYAL DE LA MONNAIE)

DIRECTION MUSICALE

JEAN-YVES OSSONCE

MISE EN SCÈNE

JEAN-LOUIS PICHON

ASSISTANT

MISE EN SCÈNE

JEAN-CHRISTOPHE MAST

DÉCORS ET COSTUMES

JÉRÔME BOURDIN

LUMIÈRES

MICHEL THEUIL

CHEF DE CHŒUR

LAURENT TOUCHE

CHORÉGRAPHIE

LAURENCE FANON

VIDÉO

GEORGES FLORES

RÉGIE DE PRODUCTION

ELSA RAGON

SALOMÉ

ÉLODIE HACHE

HÉRODIADÉ

EMANUELA PASCU

JEAN

FLORIAN LACONI

HÉRODE

CHRISTIAN HELMER

PHANUEL

NICOLAS CAVALLIER

VITELLIUS

JEAN-MARIE DELPAS

LA BABYLONIENNE

CATHERINE SÉON

LE GRAND PRÊTRE

BARDASSAR OHANIAN

LA VOIX

PIER-YVES TÊTU

LES SOLDATS

MICHAËL COMTE,

PATRICK GAILLARD,

NOË HERBET,

MARC PIRON,

CALIN RADULESCU,

PIERRE VANDESTOCK

LES DANSEUSES

MALORY DELENCLOS,

MILIE ELIAZORD,

CLÉMENTINE FAURANT,

CHARLOTTE KAH

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

COPRODUCTION

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,

OPÉRA DE MARSEILLE

COSTUMES RÉALISÉS

PAR LES ATELIERS

DE L'OPÉRA DE

SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS RÉALISÉS PAR

LES ATELIERS DE L'OPÉRA

DE MARSEILLE

ÉDITIONS

HEUGEL

MER. 14 NOV. 2018 | 20H

VEN. 16 NOV. 2018 | 20H

DIM. 18 NOV. 2018 | 15H

3H ENVIRON, ENTRACTE COMPRIS | EN FRANÇAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

GRAND THÉÂTRE MASSENET

**ATTENTION : LA PRÉSENTATION DU BILLET DU JOUR SERA OBLIGATOIRE
POUR TOUTE ENTRÉE OU SORTIE DURANT L'ENTRACTE.**

NOTE D'INTENTION

DE JEAN-LOUIS PICHON,
METTEUR EN SCÈNE

Il serait réducteur de ne voir dans *Hérodiade* qu'une manifestation, parmi tant d'autres, du style "grand opéra". Certes, avec ses sept tableaux, les décors monumentaux que suggèrent ses didascalies, son grand ballet, ses fanfares, ses défilés de soldats romains ou de prêtres, l'œuvre de Massenet satisfait, en tous points, aux règles du genre.

Sa source littéraire, l'*Hérodias* de Flaubert, devrait pourtant nous inviter, au-delà de la dimension spectaculaire de l'opéra, à y rechercher plus de profondeur et d'humanité.

La Jérusalem, dans laquelle pénètre la caravane des marchands venus offrir leurs tributs à Hérode Antipas, n'est pas ce havre de paix et d'harmonie que donnent à entendre les premières pages de la partition. En franchissant les portes de la Ville Sacrée, ils entrent dans le monde de l'intrigue, de la souffrance, de l'adultère et de la frustration. Et, très vite, c'est la violence qui l'emporte et qui nous impose, comme à Phanuel, le constat terrible d'un monde sans espoir (« n'espérez donc rien »).

Hérode, celui autour duquel tout s'organise, est un roi sans pouvoirs. Ses tentatives de sursaut contre l'occupant sont bien dérisoires et dessinent la figure d'un homme velléitaire à qui tout échappe et dont l'ultime refuge est celui des narcotiques qui entretiennent sa dépendance à un rêve qu'il n'atteindra jamais.

À ses côtés, et malgré ses "grandes attitudes", Hérodiade porte en elle une blessure profonde. Ayant sacrifié sa maternité à son goût du pouvoir, elle s'interroge sur son choix : son mari est un lâche sur lequel elle voit ses charmes devenir sans effets.

L'homme qui, à la fois, lui fait horreur et la fascine, c'est Jean, celui qui ose lui renvoyer l'image de ses bassesses et dont elle veut étouffer la voix à jamais.

Aux exigences de mort que vocifère puis murmure Hérodiade, son époux répond par la peur. Ce qui retient son bras n'est pas un souci de justice mais la crainte des conséquences d'une exécution du prophète. Ce sont, ensuite, les raisons les plus méprisables qui provoqueront sa volte-face au terme du jugement imposé par Vitellius : celui qu'il comptait utiliser contre les Romains, et dont il avait méconnu les aspirations purement spirituelles, est aimé par Salomé. Son échec comme roi se double, de façon plus insupportable encore, de sa déroute amoureuse. Puisqu'elle ne l'aime pas, lui l'homme du pouvoir, elle ne saurait aimer Jean, l'homme de Dieu.

L'échec – et l'on retrouve ici la vision irréductiblement pessimiste de Flaubert – devient le thème fondamental de cette œuvre dans laquelle il faut bien reconnaître une authentique tragédie qui, à sa manière, détruira tous les protagonistes.

L'exécution de Jean et le suicide de Salomé, qui, tel Œdipe, ignorait ses origines et s'apprêtait à faire couler le sang dont elle était issue, ne laisseront rien intact. Hérodiade vivra, hantée par la vision de sa fille s'immolant à ses pieds. Hérode, vidé de lui-même, continuera à pratiquer, avec l'occupant romain, une collaboration pitoyable.

« JOUR D'HORREUR ! »

INTRODUCTION AU SPECTACLE

HÉRODIADÉ, UN REGARD SUR L'ŒUVRE

De façon générale, les opéras de Massenet ont été composés avec une cohérence presque monolithique et invariable au gré de leurs exécutions. Caractérisé par de nombreux remaniements de livret et d'écriture musicale, *Hérodiade* semble toutefois faire exception à cette tendance.

Début 1878, fraîchement auréolé du succès de la création à Turin de la version italienne du *Roi de Lahore*, Massenet est sollicité par l'éditeur Ricordi pour la composition d'un opéra. Angelo Zanardini lui propose alors le synopsis d'*Erodiade*, adaptation en italien de l'*Hérodiade* de Gustave Flaubert, mais Massenet préfère d'abord mettre en musique sa langue natale. Il confie à Paul Milliet le développement et la versification du sujet en français. Celui-ci est rejoint par Georges Hartmann, sous le pseudonyme d'Henri Grémont. La structure littéraire d'*Hérodiade* repose donc sur le travail conjugué de trois auteurs. En septembre 1878, le livret achevé, Massenet commence à composer. Il termine l'ouvrage à l'automne 1880.

Faute de nouvelles de Ricordi, Massenet propose *Hérodiade* à l'Opéra de Paris. Vaucorbeil, le nouveau directeur, l'y accueille froidement et réclame la partition, estimant qu'elle manque de « carcasse ». Rappelons qu'en mai 1880, la création de *La Vierge* à l'opéra s'était soldée par un échec. Vaucorbeil préférerait donc sans doute jouer la prudence. Peut-être fut-il également surpris par la liberté d'adaptation du propos biblique... Camille Saint-Saëns s'étonnera d'ailleurs

de la métamorphose par laquelle « ce type étrange de puberté lascive et d'inconsciente cruauté qui a nom Salomé, fleur du mal éclosée dans l'ombre du temple, énigmatique et fascinatrice, s'était changée en Marie-Magdeleine ! »

Après plusieurs tractations infructueuses, *Hérodiade* est finalement créé avec un succès considérable le 19 décembre 1881 à La Monnaie, à Bruxelles. Quelques mois plus tard, l'opéra est remanié, avec l'ajout du tableau de *La chambre d'Hérode* et de celui de *La demeure de Phanuel*. Le 29 mars 1883, il est présenté sur le sol français, en langue originale, à Nantes. Seuls des extraits en sont donnés à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Paris. Le 1^{er} février 1884, le Théâtre des Italiens procède à la création parisienne d'*Hérodiade*, avec une prestigieuse distribution, mais comme de coutume sur cette scène... dans la langue de Dante ! En 1885, la première à Lyon voit planer la menace d'une excommunication mineure sur le public et les auteurs, le Primat des Gaules estimant qu'*Hérodiade* « attente à l'orthodoxie ». À l'issue de ces productions, la bonne fortune de l'ouvrage est désormais assurée. Massenet retravaille une dernière fois l'orchestration en 1895. En 1903, Paris connaît enfin *Hérodiade* en français à la Gaîté-Lyrique. Décidément retardataire, le Palais Garnier ne jouera l'œuvre dans son intégralité qu'en 1921. *Hérodiade* est encore, pour Massenet, un ouvrage de jeunesse, peut-être le dernier. *Werther*, dont Massenet a débuté la composition dès 1880, signera une nette transition stylistique, entre penchants wagnériens et naturalistes. Avec *Hérodiade*, l'héritage de Meyerbeer côtoie nettement des tentations verdiennes. La structure des airs reste très classique et le recours aux ballets répond sans faillir à l'académisme de l'époque. Massenet avance pourtant des éléments d'identité qui lui sont propres : l'utilisation du saxophone à l'orchestre – déjà initiée dans *Ève* puis *Le Roi de Lahore* –, la reconstitution d'instruments antiques, ici des trompettes romaines, et la

démultiplication des pupitres requis pour chaque instrument. Les ajouts successifs laissent entrevoir des *leitmotive* de plus en plus présents, témoins d'influences wagnériennes auxquelles Massenet est déjà très sensible.

La substance dramatique de l'opéra se construit par l'opposition de deux couples. Salomé et Jean personnifient l'exaltation de la jeunesse et la pureté d'âme. Hérodiade et Hérode traduisent, eux, la décadence nourrie par la pulsion, l'avidité du pouvoir, et la cruauté perverse. Mais chaque couple entretient aussi ses propres antagonismes. Salomé cherche ses origines et s'éveille à l'amour, alors que Jean prêche la paix dans une foi inébranlable, rejetant toute union charnelle. Instrumentalisés par les Romains, Hérode est un roitelet faible et lâche. Hérodiade est au contraire déterminée et maîtresse d'elle-même. Exprimant le besoin de se sentir aimée, elle se heurte à un époux lassé par ses excès et indifférent à sa beauté déclinante. Les relations entre les protagonistes évoluent en outre de façon croisée. La haine d'Hérodiade à l'égard de Jean est inflexible. Hérode ressent pour Salomé un désir incontrôlable, évidemment sans réciprocité, bien au contraire.

La relation mère-fille, marquée par la notion de l'abandon, est elle aussi au cœur de l'intrigue. C'est avec une aversion bilatérale que les masques tombent : Hérodiade rejette sa propre fille qui lui a « volé l'amour du roi », quant à Salomé, c'est avec effroi qu'elle découvre que celle dont elle est née a fait tuer celui qu'elle aime. Personnage central, Phanuel tisse les liens entre les éléments d'une action psychologiquement complexe. C'est lui qui révèle à la reine la terrible vérité qui consommera le drame. *Hérodiade* se ferme dans la sidération d'un « jour d'horreur », par une catharsis tragique et brutale...

Opéra complexe au-delà d'apparences académiques, *Hérodiade* est une savante conjugaison de styles

littéraires et musicaux ancrée dans la tradition du grand opéra français, ouvrant pour Massenet le chemin d'une évolution personnelle qui fera la richesse et la variété de son œuvre.

ARGUMENT

Acte I

Au petit matin, chefs de tribus, marchands et esclaves attendent l'ouverture des portes du palais royal pour présenter à Hérode les dons offerts par leurs cités inféodées. Une violente dispute éclate entre Samaritains et Pharisiens, aussitôt réprimandée par Phanuel, devin chaldéen : pourquoi ne pas unir leurs forces contre le joug romain, plutôt que de se quereller inutilement ? Le calme revenu, Salomé fait irruption dans la cour. Elle s'est rendue à Jérusalem en quête de sa mère qui l'a abandonnée enfant. Faute de l'avoir trouvée, elle y a rencontré le prophète Jean, grâce auquel elle a retrouvé la paix intérieure. De sa terrasse, Hérode a aperçu la jeune fille, dont il est secrètement épris. Sa contemplation est suspendue par l'arrivée de la reine, Hérodiade. Publiquement insultée par Jean, elle réclame sa tête. Elle rappelle au roi qu'elle a jadis quitté Rome et sa propre fille pour l'épouser et le suivre en Judée. Hérode objecte que Jean, aimé des Juifs, lui est plus utile vivant que mort. Furieuse, Hérodiade assure qu'elle accomplira elle-même ses fatales résolutions. Mais Jean fait irruption devant eux et invective de nouveau la reine. Le couple royal se réfugie à l'intérieur du palais. Ayant accouru au son de sa voix, Salomé s'élance vers Jean et lui déclare son amour. Mais le prophète l'enjoint à ne l'aimer que comme on aime en songe, dans la mystique ardeur d'une foi nouvelle.

Acte II

Dans sa chambre, le roi est étendu sur un lit d'ivoire, ses esclaves chantent et dansent autour de lui. Ne pouvant trouver le sommeil, Hérode boit un filtre qui l'aidera à revoir l'image de Salomé.

Il délire puis s'écroule devant Phanuel. Revenu à lui, il supplie le Chaldéen de le guérir de cet amour qui l'opresse. Mais celui-ci l'enjoint à s'inquiéter d'abord de son peuple, qui tremble devant lui, mais acclame Jean. Le Tétrarque objecte que, les Romains chassés, il vaincra les prophètes et abattra leurs temples. Dans le lointain montent des acclamations qui glorifient Hérode et l'alliance avec les peuples voisins tributaires de Rome, dont les messagers approchent du palais. La foule se presse aux abords du palais en attendant la venue du souverain. Exalté par les vivats, le Tétrarque appelle la foule à la révolte contre les Romains. Mais Hérodiade surgit, annonçant l'arrivée de Vitellius, émissaire de Rome, et de son escorte armée dont les fanfares résonnent déjà dans la ville. Surpris par la sidération collective, Vitellius soupçonne quelque complot. S'adressant au peuple, il s'engage au nom de Tibère à rendre au culte le Temple de Jérusalem. La foule ovationne à présent son oppresseur... Jean et ses disciples, Salomé en tête, s'avancent alors en chantant des cantiques de paix. Hérode peut à peine réprimer un élan vers Salomé, ce qui n'échappe pas à la reine. Vindicative, celle-ci affirme à Vitellius que Jean est un exalté rêvant de puissance.

Acte III

Phanuel contemple la ville endormie et interroge les astres : Jean est-il un homme ou un dieu ? Hérodiade entre tout à coup, agitée. Elle ordonne au devin de lui montrer l'étoile à laquelle est lié le sort de Salomé. Phanuel s'exécute, dévoilant l'effroyable vérité : sa rivale n'est autre que l'enfant qu'elle a jadis abandonné. Aveuglée par la jalousie, Hérodiade refuse de reconnaître sa fille. Phanuel la congédie avec emportement. À l'aube, Salomé pénètre dans le Sanctuaire. Jean vient d'être emprisonné dans les souterrains du Temple. Elle maudit les ennemis du prophète et prie pour partager son funeste sort. Elle se retrouve face à Hérode, venu visiter Jean dans sa prison. Il la supplie de le suivre mais elle le repousse et lui avoue qu'un autre possède déjà son cœur. Hérode leur promet la

mort à tous deux s'il découvre l'identité de cet homme. C'est l'appel à la prière, la foule se presse vers les portiques. Le roi sort précipitamment, laissant Salomé évanouie. De retour avec sa cour et les Romains, Hérode se voit soumettre le sort de Jean, tiré de sa cellule. Convaincu de l'intérêt politique de la survie de Jean, le roi s'apprête à le gracier, mais Salomé se précipite avec passion vers le prophète. Hérode comprend que Jean est l'homme qu'elle aime et les condamne tous deux à mort. Hérodiade se sent étrangement apitoyée par la jeune fille, tandis que Jean prophétise la chute prochaine de Rome.

Acte IV

Jean est assis dans sa cellule avec une résignation contemplative. S'il se réjouit de mourir pour la justice et pour la liberté, il songe pourtant à Salomé et s'interroge : pourquoi Dieu met-il sa foi à l'épreuve de l'amour ? Salomé est conduite à son tour au cachot, auprès de Jean. Ému par son sacrifice et la pureté de ses sentiments, il exalte leur union dans la vie éternelle. Au dehors, le peuple réclame la mort du prophète. Jean est conduit au supplice. Salomé, graciée par Hérode, est emmenée de force au palais. Les chefs et les soldats romains célèbrent au palais la grandeur de Rome. À l'entrée d'Hérodiade, Hérode, Phanuel et Vitellius, se succèdent des danses. Salomé, échappant à ses gardiens, supplie la reine d'épargner Jean. Prête à céder, Hérodiade se ravise lorsque Salomé maudit cette mère qui a brisé son âme d'enfant en la délaissant. Le bourreau paraît alors, glaive ensanglanté en main, son office exécuté. Tirant un poignard de sa ceinture, Salomé le brandit contre Hérodiade mais celle-ci lui révèle son terrible secret : elle est sa mère. Horrifiée à cette annonce, Salomé retourne l'arme contre elle-même, se frappe et s'effondre, morte, dans les bras d'Hérode.

*Hervé Oléon,
Musicologue et directeur artistique
de l'association Res Lyrica*

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

JEAN-YVES OSSONCE

DIRECTION MUSICALE



Depuis 1991, Jean-Yves Ossonce mène une carrière internationale. Sa discographie comprend les *Symphonies* de Magnard, les *Suites pour orchestre* de Massenet, les

Concertos pour piano de Hahn et de Massenet, ainsi que *Le Pays* de Ropartz (Deutschen Schallplatten Preis). Directeur de l'Opéra de Tours et de l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire de 1999 à 2016, il s'est particulièrement consacré à la vie musicale régionale. Il a enregistré en particulier, avec cet orchestre, pour Timpani Records, *Le Cœur du Moulin* de Déodat de Séverac (Diapason d'Or, Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique et un Diamant d'Opéra Magazine), et la *Troisième Symphonie* de Ropartz (cinq Diapasons d'Or, Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique pour le meilleur enregistrement de musique française). Il est invité par un grand nombre de maisons, festivals ou orchestres : Welsh National Opera, Opera North, Festival d'Édimbourg, Philharmonie Slovaque, Deutsche Oper de Berlin, Staatsoper de Hamburg, San Francisco Opera, Minnesota Opera, Opéra de Montréal, Philharmonie de Varsovie, Trieste, Toulouse, Bordeaux, Avignon, Marseille, Opéra de Lausanne, Festival de Prague, Opéra de Pékin, Shanghai Opera House, Grand Théâtre de Genève, Théâtre du Châtelet... À Tours, son activité a été couronnée à deux reprises par le Prix Claude Rostand du Syndicat professionnel de la critique pour *Le Pays*

de Ropartz (2008) et *Bérénice* de Magnard (2014). Pour l'ensemble de ses activités, il a reçu en 2016 le Grand Prix de la Presse Musicale Internationale (PMI). Il est Chevalier de la Légion d'honneur.

JEAN-LOUIS PICHON

MISE EN SCÈNE

Né à Saint-Étienne, Jean-Louis Pichon s'oriente, après des études supérieures de Lettres classiques, vers le théâtre. Sa formation d'acteur débouche en 1971, au Théâtre de l'Alliance Française, sur la création mondiale du *Monde Cassé* de G. Marcel dont il assure la mise en scène tout en incarnant Antonoff. Il met en scène de nombreuses productions



d'opéra, notamment *Amadis* de Massenet, *Thérèse* au Festival Européen de la Culture à Karlsruhe et en Pologne, *Richard Cœur de Lion* de Grétry et *Macbeth* à l'Opéra de Nancy, *Esclarmonde* au Massimo de Palerme, *Il Pirata*, *Cavalleria rusticana* et *Le Roi d'Ys* à Saint-Étienne, *Macbeth* à Montevideo, *Turandot*, *Hérodiade* et *Carmen* à Liège, repris à Saint-Étienne, à Palerme et à Marseille, *Lucia di Lammermoor* à Avignon, *Le Roi de Lahore* à Bordeaux, *Dialogues des carmélites* à Saint-Étienne, Séville et à Santiago du Chili, *Salomé* à Saint-Étienne et Nice, *Werther* au French May de Hong-Kong, *Lakmé* à l'Opéra du Caire, *Les Pêcheurs de perles* à Santiago et Shanghai, *La Bohème* à Monte-Carlo,

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

Liège et Marseille, *La Dame blanche* à l'Opéra Comique, *Lucia di Lammermoor* (version française), *Roma*, *La Reine de Saba* et *Polyeucte* au Festival de Martina Franca, *Le Roi d'Ys* à Marseille, *Rigoletto*, *Lucrezia Borgia*, *Roméo et Juliette* et *Lakmé* à Santiago. C'est lui qui dirige Juan Diego Florez pour sa prise de rôle de Roméo au Théâtre national de Lima. Jean-Louis Pichon assure la direction de l'Opéra de Saint-Étienne de 1983 à 2008. Il est également le fondateur de la Biennale Massenet qu'il dirige artistiquement depuis 1990, et où il crée de nouvelles productions de *Thaïs*, *Le Roi de Lahore*, *Roma*, *Hérodiade*, *Werther*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Ariane*. Il est Officier des Arts et des Lettres.

JÉRÔME BOURDIN

DÉCORS ET COSTUMES



Après des études d'Arts plastiques et d'Histoire de l'art à Paris, Jérôme Bourdin suit une formation de styliste modéliste au Studio Berçot. Après un passage chez Claude Montanan, il

entame en 2000 sa collaboration avec Frédéric Pineau qui le mène du music-hall à l'opéra. Il signe avec lui ses premiers costumes pour *Le Tour du monde en 80 nuits* à l'Opéra de Shanghai. Pour l'opéra, il dessine les costumes de *Pagliacci* mis en scène par Jean-Christophe Mast à l'Opéra de Vichy, *Tosca* à l'Opéra de Montpellier, *L'Enlèvement au sérail* et *Samson et Dalila* mis en scène par Jean-Christophe Mast à l'Opéra de Saint-Étienne, *La Grande-*

Duchesse de Gérolstein mis en scène par Stefano Mazzonis di Pralafera à Liège... Il réalise les décors et les costumes de *Zémir et Azor* pour Bernard Pisani, de *Lakmé* et de *Roméo et Juliette* pour Jean-Louis Pichon, du *Médecin malgré lui* pour Alain Terrat et de *Nabucco* pour Jean-Christophe Mast. Pour le théâtre, il collabore avec des metteurs en scène tels que Thomas Le Douarec, Jean-Laurent Cochet, Catherine Marnas, Henri Lazarini, Frédéric Andrau... Il crée aussi les costumes du film *La Nouvelle Blanche-Neige* de Laurent Bénégui pour France 2.

Pour le Super Summer Theatre de Las Vegas, il dessine les costumes de *Chitty Chitty Bang Bang* et de *Memphis* de Philip Shelburn, ainsi que ceux de *Tournament of Kings* de Patrick Jackson pour l'Hôtel Excalibur de Las Vegas. En 2018, il signe les costumes des *Pêcheurs de perles*, mis en scène par Bernard Pisani à l'Opéra de Limoges, ainsi que les décors de *Guru* mis en scène par Damian Cruden à l'Opéra de Szczecin.

MICHEL THEUIL

LUMIÈRES

Depuis 1991, Jean-Louis Pichon lui confie les éclairages de *Macbeth*, *Manon*, *Norma*, *Ariane*, *Le Roi d'Ys*, *Turandot*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Il Pirata*, *Roma*, *I Pagliacci* et *Cavalleria rusticana* à Saint-Étienne, *Lakmé*, *Roméo et Juliette*, *Lucrezia Borgia*, *Rigoletto* et *Les Pêcheurs de perles* à Santiago, *La Bohème* à Monaco, *Werther*



à Hong Kong, *Les Pêcheurs de perles* à Shanghai, *Thaïs* au Caire, *Dialogues des carmélites* à Séville, *Lucia di Lammermoor* à Padoue, *Carmen* à l'Opéra Royal de Wallonie, *La Dame blanche* à l'Opéra Comique. Il a conçu pour Gilles Bouillon les éclairages de *La Flûte enchantée* aux Chorégies d'Orange, de *Macbeth*, *Simon Boccanegra*, *Armida*, *Falstaff*, *Le Viol de Lucrèce*, *Dialogues des carmélites*, *Don Giovanni*, *Pelléas et Mélisande*, *Jenufa*, *La Vie parisienne*, *Un Bal masqué* au Grand Théâtre de Tours. Avec d'autres metteurs en scène, il crée les lumières de *Simon Boccanegra* et *Aïda* à Bordeaux, *Tosca* à Montpellier, *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci* à Rotterdam, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* à Toulouse, *L'Enlèvement au sérail*, *La Belle Hélène*, *Pelléas et Mélisande*, *Adrienne Lecouvreur*, *Vol de Nuit*, *Erszebet*, *Irma la Douce* à Saint-Étienne. Depuis 1999, il enseigne la conception lumières à l'E.N.S.A.T.T.

LAURENT TOUCHE

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE



Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche

exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à

être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...) pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

LAURENCE FANON

CHORÉGRAPHE

Après des études complètes à l'École de danse de l'Opéra national de Paris, Laurence Fanon est nommée, à 18 ans, danseuse étoile au Théâtre du Châtelet. Artiste invitée partout en Europe, elle

élargit son vocabulaire chorégraphique et se lance dans de nouvelles expériences : acrobatie aérienne, contorsion, pas de deux acrobatiques, comédie et démarre une carrière de chorégraphe. Pour les Folies Bergère puis pour le Lido de Paris, Laurence Fanon crée un numéro de corde lisse aérienne resté à l'affiche pendant dix ans. En parallèle, elle organise des événements en communication, en publicité, dans la mode, et fonde sa compagnie chorégraphique ADDIVA qui participe à de nombreux spectacles. Laurence Fanon crée des chorégraphies également pour les Opéras Garnier et Bastille, pour des opéras et festivals



européens, ainsi que pour le music-hall et le cinéma. Dernièrement, elle crée la chorégraphie de *La Traviata* en ouverture de la saison du Capitole de Toulouse. Chaque nouveau spectacle donne la possibilité à Laurence Fanon d'effectuer un casting d'artistes chorégraphiques ou circassiens afin de sélectionner les talents indispensables à son univers. Laurence Fanon est invitée en tant que pédagogue et membre de jury pour des événements internationaux. Elle enseigne à Paris sa méthode de barre au sol et donne également des masterclass de portés acrobatiques, tout en étant professeur invité à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris.

de *Scapin* mis en scène par Émilie Valentin, des *Indes dansantes* chorégraphié par Nathalie Pernet, de *Richard III*, mis en scène par Laurent Fréchuret ou encore de la création mondiale de *Fando et Lis*, mis en scène par Kristian Frédéric. Depuis 1991, il collabore avec Thierry Malandain, directeur et chorégraphe du C.C.N. Malandain Ballet Biarritz. Il est également auteur de nombreuses images intégrées à des créations scéniques, pour *Esclarmonde* dirigée par Gianandrea Gavazzen en 1993, pour la création de *La Reine de Saba* de Gounod en 2001, pour la production des *Dialogues des carmélites* au Théâtre de la Maestranza en 2003 (repris en 2005 à Santiago du Chili et désigné par la critique comme « meilleur spectacle lyrique de l'année ») ainsi que pour *Werther* mis en scène par Laurent Fréchuret en 2014.

12 |

GEORGES FLORES

VIDÉO



Georges Flores démarre sa carrière en 1982 en assurant le montage et l'habillage de nombreuses créations vidéo diffusées sur les chaînes françaises et notamment sur

Canal +. La captation de spectacles est une de ses premières activités ; de 1988 à 1992, il réalise celles du Festival International des Musiques Innovatrices, diffusées sur ARTE, puis, pour la chaîne Mezzo, il fait la captation de *Marianne*, opéra contemporain d'Édouard Lacamp, d'un portrait du baryton Ludovic Tézier en 2007, ou encore de *Thaïs*, mis en scène par Jean-Louis Pichon en 2010. Par ailleurs, il réalise les captations de *Terronia* du MinAfric MultiCulti Orchestra en 2010, des *Fourberies*

BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

ÉLODIE HACHE

SALOMÉ • SOPRANO



Titulaire d'une licence de Musicologie à La Sorbonne, Élodie Hache étudie le piano puis le chant au C.N.R. de Paris et intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Dans ce cadre,

elle chante *La Finta Giardiniera* (Arminda), *Il Mondo della Luna* (Clarice) et *Don Giovanni* (Donna Elvira) à Bobigny, *The Rape of Lucretia* (Female Chorus) au Théâtre de l'Athénée et participe à divers concerts et récitals à l'Auditorium du Louvre, l'Amphithéâtre Bastille et au Palais Garnier. Sur la scène de l'Opéra national de Paris, elle chante les rôles du Marchand de Sable (*Hänsel et Gretel*), de La Grande Prêtresse (*Aïda*), Inès (*Le Trouvère*), la doublure de Chimène (*Le Cid*). Par ailleurs, elle chante Elena dans *Mefistofele* de Boïto à Cracovie, le rôle-titre d'*Armide* de Lully à Innsbruck et à Potsdam, à l'Opéra national du Rhin elle chante Vitellia (*La Clémence de Titus*), rôle dans lequel elle s'illustre aussi à Saint-Étienne. Sur cette même scène, elle est Anna (*Nabucco*), La Baronne (*La Vie parisienne*) et Blanche (*Dialogues des carmélites*), rôle qu'elle reprend à Caen. En concert, elle chante Micaëla (*Carmen*), des extraits de *Jenufa*, *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, le *Gloria* de Poulenc, *Andromaque* de Grétry, le *Stabat Mater* de Rossini, Ortilde (*Die Walküre*) et des extraits de *Turandot* (rôle de Liù) à Rennes, le *Te Deum* et la *Messe en ré* de Dvořák à Marseille, *Harawi* de Messiaen, *Athalie* de Haendel, *Le Requiem* de Verdi à

Paris et Saint-Étienne, une série de concerts Verdi et Puccini en Italie, les *Chansons madécasses* de Ravel à Paris... Finaliste du concours Montserrat Caballé et du Viñas de Barcelone, elle est lauréate du concours de Vivonne, et du Concours Città di Alcamo. Ses projets l'amèneront à chanter *Les Huguenots*, Fiordiligi dans *Così fan tutte*, une tournée de concerts « Amours et Tragédiennes », *Harawi* de Messiaen...

EMANUELA PASCU

HÉRODIADÉ •

MEZZO-SOPRANO

Née en Roumanie, Emanuela Pascu étudie le piano, puis le chant à l'Université nationale de Bucarest dont elle est diplômée d'un master. Elle

y aborde les rôles de Didon (*Dido & Aeneas*), Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Ruggiero (*Alcina*). En parallèle, elle se perfectionne auprès de Corneliu Fanatean. Lauréate de plusieurs concours, elle remporte entre autres le Prix spécial du jury au Masters of Lyrical Art à l'Opéra national de Bucarest en 2011 et le Prix du public au Concours international de Bordeaux en 2016. Elle fait ses débuts sur la scène de l'Opéra national de Bucarest dans le rôle-titre de *Carmen*, puis y interprète les rôles de Romeo (*I Capuleti e i Montecchi*) et de Zerlina (*Don Giovanni*). Avec l'Académie de l'Opéra national de Paris qu'elle intègre en 2015, elle est La Messagiera (*Orfeo*) et Marianna (*Il Signor Bruschino*), avant de chanter dans la production d'*Iphigénie en Tauride* au Palais Garnier. Elle interprète également *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn à Pau.



Plus récemment, elle est la Dama di Lady Macbeth (*Macbeth*) au Théâtre du Capitole de Toulouse avant d'interpréter le rôle-titre de *Carmen* en production à l'Opéra de Bucarest et plusieurs extraits de ce rôle en concert à Chartres. Parmi ses projets, les productions de *Rusalka* (rôle de La Seconde Nymphé) et de *Iolanta* (rôle de Laura) à l'Opéra national de Paris. Par la suite, elle fera ses débuts au Festival de Savonlinna dans le rôle de Maddalena (*Rigoletto*) et à l'Opéra de Marseille dans le rôle d'Olga (*Eugène Onéguine*). Elle interprète pour la première fois le rôle d'Hérodiade à l'Opéra de Saint-Étienne.

FLORIAN LACONI

JEAN • TÉNOR



Ténor français d'origine italienne, Florian Laconi est né à Metz où il étudie l'art dramatique et participe à de nombreuses pièces de théâtre en tant que comédien mais aussi en tant

que metteur en scène. Il étudie le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean et remporte le concours international Voix Nouvelles en 2002.

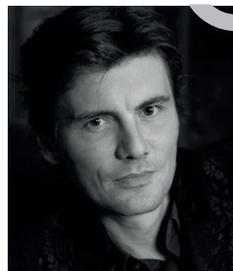
Se produisant sur les plus grandes scènes françaises et internationales (Hong Kong, Los Angeles), ses rôles majeurs sont Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, Don José dans *Carmen* de Bizet, le rôle-titre de *Faust* de Gounod, Roméo dans *Roméo et Juliette* du même compositeur ainsi que celui de Vincent dans *Mireille*. Il a chanté la Marseillaise sur les Champs-Élysées lors du défilé militaire du 14 juillet 2013, devant le Président de la République François Hollande et le Secrétaire Général des Nations-Unies, Ban Ki-Moon. Régulièrement invité aux

Chorégies d'Orange, il participe depuis 2011 à Musiques en Fête. France 3 l'a également invité pour des émissions hommages à Pavarotti ou lors d'une soirée Offenbach. Il a récemment interprété les rôles d'Hoffmann à l'Opéra de Saint-Étienne, de Don José à l'Opéra de Wallonie-Liège ou de Jean dans *Hérodiade* de Massenet à l'Opéra de Marseille. Cette saison, il fera deux prises de rôles avec Mario dans *Tosca* de Puccini à l'Opéra de Metz ou encore Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra de Tours. Il se produit également dans un récital pour ténor et guitares, *Chiaro di Luna*.

CHRISTIAN HELMER

HÉRODE • BARYTON

Diplômé de Supélec, Christian Helmer entreprend des études de chant et décide de se tourner vers l'art lyrique. Il débute en interprétant plusieurs rôles importants : Guglielmo (*Così fan tutte*) et le rôle-titre de *Don Giovanni*



au Festival d'Antibes, Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* d'Alfano aux côtés de Plácido Domingo, spectacle créé au Théâtre du Châtelet puis repris au Teatro Real de Madrid. Dans *Le Dernier Jour d'un condamné*, il interprète aux côtés de Roberto Alagna le rôle du Friauche, son compagnon de cellule. Il est invité au Théâtre des Champs-Élysées pour Orbazzano dans *Tancredi* et Lord Cecil dans *Maria Stuarda*. Parmi les nombreux autres rôles interprétés, citons Colline (*La Bohème*) et Escamillo (*Carmen*). À l'étranger, Christian Helmer se produit à Gelsenkirchen et Nuremberg (*Le Comte Ory*, *La Bohème*, *Otello*, *L'Assedio di Calais* de Donizetti, *L'Incoronazione di Poppea*), à Dublin (*Don Giovanni*), Madrid,

Amsterdam (*Iphigénie en Aulide*), Bari (le rôle de Pietro dans *La Muette* de Portici) et au Festival de Beiteddine au Liban (production de *La Bohème* des Chorégies d'Orange). Plus récemment, il interprète avec succès le rôle du Marquis de Granville dans la création de *Trompe-la-Mort* de Luca Francesconi à l'Opéra national de Paris. À l'Opéra de Lille, il a chanté le rôle du Chambellan dans *Der Zwerg* de Zemlinsky. Parmi ses projets, citons la production des *Troyens* à l'Opéra national de Paris (rôle de Panthée) et celle de *Madame Favart* à l'Opéra Comique où il interprétera le rôle de Charles-Simon Favart. Il sera de nouveau à l'Opéra national de Paris pour les productions de *La Traviata* (Baron Douphol) et de *Faust* (Wagner). Il interprète le rôle du Roi Hérode (*Hérodiade*) pour la première fois.

NICOLAS CAVALLIER

PHANUEL • BARYTON-BASSE

Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, Nicolas Cavallier est engagé sur les scènes nationales et internationales. Dès ses débuts, il interprète les grands rôles mozartiens (Don Alfonso, Figaro, Don Giovanni). Il aborde également le répertoire rossinien (*Sélim // Turco in Italia* et *Mustafa / L'Italiana in Algeri*).

L'évolution de sa voix l'amène vers un répertoire plus large, notamment le répertoire français du XIX^e siècle (Méphistophélès, Don Quichotte, Escamillo, Nilakantha, les Quatre Diables des *Contes d'Hoffmann*, Frère Laurent / *Roméo et Juliette* de Berlioz). Il aborde Verdi avec Philippe II (*Don Carlos*), Zaccaria

(*Nabucco*) et Puccini avec Scarpia (*Tosca*) dans une tournée des Chorégies d'Orange. Dans le répertoire allemand, Nicolas Cavallier a chanté *Der Fliegende Holländer*, Heinrich der Vogler



(*Lohengrin*) et Orest (*Elektra*). Il interprète Arkel (*Pelléas et Mélisande*) à La Fenice de Venise et à l'Opéra national de Paris. Il est invité à Avignon, Strasbourg, Bordeaux, Marseille, Monte-Carlo, à l'Opéra national de Paris, aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra Comique, à Hong Kong, au Festival de Glyndebourne, au Festival de Bregenz, au Théâtre Royal de la Monnaie, à l'Opéra Royal de Wallonie, au Konzerthaus de Vienne, au Deutsche Oper de Berlin, au Théâtre de La Fenice à Venise, au Teatro Comunale de Bologne, à La Scala de Milan, à Seattle... Il a été dirigé par des chefs tels que M. Plasson, M.-W. Chung, A. Jordan, P. Jordan M. Minkowski, G. Bertini, A. Zedda, E. Pidò, E. Krivine, Sir C. Davis, Sir J.E. Gardiner, P. Steinberg... Nicolas Cavallier a de nombreux projets, entre autres à l'Opéra national de Paris, aux Chorégies d'Orange, puis à l'Opéra de Bordeaux où il interprétera les Quatre Diables (*Contes d'Hoffmann*) et le rôle-titre du *Démon* de Rubinstein. Parmi ses autres projets, la création du *Soulier de Satin* de Dalbavie à l'Opéra national de Paris (rôle de Don Balthazar).

JEAN-MARIE DELPAS

VITELLIUS • BARYTON

Après des études de chant à Nîmes, puis au C.N.S.M.D. de Lyon, Jean-Marie Delpas se perfectionne auprès d'Andréa Guiot, Viorica Cortez et Alain Fondary. Il s'est particulièrement fait remarquer

dans des productions mises en scène par Margaritha Wallmann, Jacques Karpo, Antoine Selva, Bernard Broca, Jean-Louis Grinda, Nadine Duffaut, Robert Fortune, Paul-Émile Fourny, Charles Roubaud, Frédéric Béliet-Garcia, Jean-Claude Auvray, et sous la direction musicale de Paul Ethuin, Alain



Guingal, Thomas Fulton, Anton Guadagno, Gianfranco Rivoli, Myung-Whun Chung, Lawrence Foster. Jean-Marie Delpas s'est distingué sur les scènes du Deutsche Oper de Düsseldorf et du Deutsche Oper de Berlin comme Brétigny dans *Manon* de Jules Massenet. Le public a pu aussi l'applaudir au Festival Alfredo Kraus de Las Palmas dans le rôle de Frédéric dans *Lakmé* de Léo Delibes, ainsi que dans celui du Baron Douphol (*La Traviata*) aux côtés de Rolando Villazón. Jean-Marie Delpas s'est produit sur les scènes des Opéras de Marseille, de Toulon, d'Aix-en-Provence, d'Avignon, de Nîmes, de Limoges, Dijon, Rennes, Reims, Lille, Bastia, Metz, Vichy, Massy, Maastricht, et au Festival de Baalbek, aux Chorégies d'Orange... Récemment, on a pu l'applaudir dans *Boris Godounov*, *Don Carlos*, *Le Dernier Jour d'un condamné* et *Hérodiade* à Marseille ou encore dans *Macbeth* à Avignon. Dans ses projets, il retournera à Marseille pour *La Traviata*...

CATHERINE SÉON

LA BABYLONIENNE • MEZZO-SOPRANO

Diplômée des C.R.R. de Saint-Étienne et de Lyon (Premiers Prix de Piano, Culture musicale, Musique de chambre), Catherine Séon obtient le D.E. de Professeur de Formation Musicale à Paris avant d'étudier le chant avec Évelyne Brunner puis avec Gabriela Ravazzi, et de gagner en 2010 le Deuxième Prix du Concours International d'Opérette de Marseille. Elle se produit pour divers festivals



et scènes lyriques (Opéras de Saint-Étienne, Lyon, d'Orvieto, Édimbourg, Aix-en-Provence, Bunkamura de Tokyo). Ainsi, elle est notamment une interprète remarquée de *Carmen*

(Musicales en Tricastin), puis l'Opéra national de Lyon l'engage pour être Lady Thiang dans *The King and I* de Rodgers. Par ailleurs, l'Opéra de Saint-Étienne l'a sollicitée pour les rôles de Leoena (*La Belle Hélène* d'Offenbach), de Giovanna (*Rigoletto* de Verdi) et de Louise dans *La Vie parisienne* d'Offenbach. En oratorio, elle collabore avec des ensembles dont Symphonia, Cappella Forensis, la Primatiale Saint-Jean de Lyon, l'Ensemble Vocal de Lyon, l'ensemble Philharmonia, la Schola Witkowski... Catherine Séon chante dans *Les Mots en scène* en 2015, puis dans *La Passion Carmen* mis en scène par Jacques Gomez. Parmi ses projets, les *Nuits d'été* de Berlioz avec la Cappella Forensis.

BARDASSAR OHANIAN

LE GRAND PRÊTRE • BARYTON

Après des études musicales de piano, il se tourne vers le chant et obtient en 1987, la Médaille d'Or et le Prix d'Excellence à l'E.N.M. de Romans. Par la suite, il a été lauréat



de nombreux concours : Deuxième Prix du Concours Milhaud, Prix d'opéra à Marmande, Prix d'Honneur du Concours U.F.A.M., Prix d'Honneur du Concours Léopold Bellan... Il commence sa carrière avec les rôles de Figaro dans *Le Barbier de Séville* à Paris, Lyon et au Festival d'Avignon, du Comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro* à Prague, en tournée en France, en Allemagne et en Suisse, de Pandolfe dans *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra Comique... Il chante aussi Germont dans *La Traviata* en Arménie, Le Dancœur dans *Carmen* à Limoges et Barbe-Bleue dans *Douce et Barbe-Bleue*, une production jeune public de l'Opéra

de Lyon. Il interprète les rôles-titres de *Don Giovanni*, de *Don Procopio*, de Noé dans *Noé's Fludde* de Britten à Villefranche et à Lyon. Il participe aussi à des créations dont une création musicale et théâtrale pour soliste baryton sur le film inachevé d'Orson Welles, *Don Quichotte* à Montpellier, à Nîmes, à Valence, à La Rochelle et à Nantes, ou encore dans *Les Folies d'Offenbach* avec les Percussions de Lyon en tournée nationale et internationale.

Lausanne, Rigobert dans *Les Mousquetaires au couvent*, Pristchitch dans *La Veuve joyeuse*, Giuseppe dans *La Traviata*, Jamie dans *My Fair Lady*, Normanno dans *Lucia di Lammermoor*.

PIER-YVES TÊTU

LA VOIX • TÉNOR



Pier-Yves Têtu étudie le chant auprès de Paul Guigue (Conservatoires de Grenoble et Nevers) et Vivianne Zlomke-Dallings à Genève (disciple de Rudolf Knoll)

et bénéficie de précieux conseils de Jacques Blanc. Il a étudié également l'harmonie, le contrepoint avec François Lusignan parallèlement à ses études d'accordéon classique à l'Institut André Thépaz à Chambéry. Il rejoint les chœurs de l'Opéra de Lausanne et du Festival Avenches Opéra en 2010 et le chœur de l'Opéra de Saint-Étienne en 2017. Il est régulièrement sollicité comme soliste ou choriste dans différents concerts d'oratorio en région Auvergne-Rhône-Alpes et en Suisse, et a notamment chanté sous la direction de Michel Corboz (tournée au Japon), Celso Antunes, Jesus Lopez-Cobos, Stefano Ranzani, Roberto Rizzi-Brignoli, David Reiland, Arie Van Beek et de metteurs en scène tels que Claude Brozzoni, Adriano Sinivia, Jérôme Deschamps, Arnaud Bernard, David Hermann. Il a chanté le Roi Ménélas dans *La Belle Hélène*, Beppe dans *Rita ou le mari battu*, Un Frère d'Anna dans *Les Sept Péchés capitaux* de Kurt Weill et à l'Opéra de

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANO I

ROSELYNE GIRAUD
CLAIRE BABEL
CATHERINE BERNARDINI
AMÉLIE GRILLON
SANDRINE DUPLAT

SOPRANO II

GENEVIÈVE KOSTAKIS
EMMANUELLE GUILLIER
VÉRONIQUE RICHARD
BRIGITTE CHOSSON

MEZZO-SOPRANO

FRANÇOISE CABANAC
CATHERINE HUREAU
GENEVIÈVE LALOY
JUDITH LORACH
CATHERINE SÉON

ALTO

ANNE BESCOBO
FRANÇOISE DELPLANQUE
ISABELLE RUBAN
PASCALE CHAREYRE

TÉNOR I

FRANÇOIS BESCOBO
PHILIPPE NONCLE
ROBERT COURTASSON
RÉDOUANE HANZAZI
THIERRY TRÉGAN
CORENTIN BACKES
PIER-YVES TÊTU
AURÉLIEN REYMOND

TÉNOR II

EMMANUEL ADNET
SÉBASTIEN BEAULAIGUE
TERENCE NEWCOMBE
ÉRIC CHORIER
ÉRIC SOUFFLET
XAVIER THIOLON
ALESSANDRO TARCHI

BARYTON

FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
ZOLTÀN CSEKŐ
FRÉDÉRIC FOGGIERI
CHRISTOPHE ROSSETTI
DANIEL MARINELLI
JEAN-RAPHAËL LAVANDIER
BARDASSAR OHANIAN
CHRISTOPHE BERNARD

BASSE

PASCAL GUILLOT
DAVID ROBBE
BERNARDO SCOPAZZO
ORFEY IVANOV
DOMINIQUE TROUVÉ
FRANÇOIS GAUTHIER
LAURENT POULIAUDE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

JAHA LEE
 FRANÇOISE CHIGNEC
 ÉLISABETH GAUDARD
 ISABELLE REYNAUD
 AGNÈS PEREIRA
 TIGRAN TOUMANIAN
 ANNE-CATHERINE
 PROMEYRAT
 CLÉMENTINE BENOIT
 VIVIKA SAPORI-SUDEMAE
 JOHAN VERON

VIOLONS II

SABINE DEBRUYNE
 SOLANGE BECQUERIAUX
 MARIE-NOËLLE VILLARD
 CHRISTOPHE GERBOUD
 FRANÇOISE GUIRIEC
 GERTA ALLA
 YUKO TAJIMA-PICARD
 AUDE RANDRIANARISOA

ALTOS

ANNE PERREAU
 MARC ROUSSELET
 GENEVIÈVE RIGOT
 THIERRY GHASAROSSIAN
 FABIENNE GROSSET
 ISABELLE BISCIGLIA

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
 AUGUSTIN GUENAND
 MARIANNE PEY
 LOUIS DUQUESNOY
 SYLVIA STANCHEV

CONTREBASSES

DANIEL ROMERO
 MARIE ALLEMAND
 DOMINIQUE ROCHET
 NATHANAËL KORINMANN

HARPES

MARION SICOULY
 JOANNA OHLMANN

PIANO

CYRIL GOUJON

FLÛTES

DENIS FORCHARD
 SHU-TORNG LIN

PICCOLO

MARCOS FRAGA VARELA

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
 CLAUDINE GIEBLER

COR ANGLAIS

MYLÈNE COÏMBRA

CLARINETTES

HERVÉ CLIGNIEZ
 ANDRÉ GUILLAUME
 LOUISE MARCILLAT

SAXOPHONE ALTO

IBAN MARJOLLET

SAXOPHONE TÉNOR

MARIN BALSSA

BASSONS

PIERRE-MICHEL RIVOIRE
 CHARLES VILLARD

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
 SERGE BADOL
 THIERRY GAILLARD
 PHILIPPE CONSTANT

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
 JULIEN RIEFFEL

CORNETS À PISTONS

STÉPHANE FYON
 GILLES PESEYRE

TROMBONES

NICOLAS VAZQUEZ
 FRANÇOIS CHAPUIS
 JOËL CASTAINGTS
 LORIS MARTINEZ

TUBA

ÉRIC VARION

TIMBALES

PHILIPPE BOISSON
 NICOLAS ALLEMAND

PERCUSSIONS

NICOLAS ALLEMAND
 MAXIME MAILLOT
 PATRICK GAGNE
 QUENTIN ALLEMAND
 LOU RENAUD-BAILLY

HERODIADE

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES CHRISTIAN DRESSE, JULIEN LABROSSE



OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS
DU LUNDI AU VENDREDI,
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

OPERA.SAINT-ETIENNE.FR | SAISON 2018-2019